« Les frontières tuent »: Après le drame de Melilia, manifestations en Espagne et au Maroc

02.07.2022 « Les frontières tuent »: Après le drame de Melilia, manifestations en Espagne et au Maroc

Plusieurs manifestations ont eu lieu dans diverses villes d'Espagne et à Rabat vendredi soir pour protester après le drame de Melilia qui a coûté la vie à au moins 23 migrants subsahariens ayant tenté de pénétrer le 24 juin dans cette enclave espagnole.

À Barcelone, Malaga (sud), Vigo, Saint-Sébastien ou La Corogne (nord-est) ou dans la ville même de Melilia où s'est déroulée la tragédie, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées à l'appel de nombreux collectifs qui voulaient dénoncer *« les politiques migratoires, matérialisées dans la brutalité policière et la militarisation des frontières »*.

À Rabat, quelques dizaines de représentants du Collectif des communautés subsahariennes au Maroc et d'associations d'aide aux migrants ont manifesté devant le parlement pour que le royaume *« cesse de jouer le rôle du gendarme de l'UE »*.

« Nous demandons l'arrêt de la politique migratoire financée

par l'Union européenne, l'ouverture d'une enquête indépendante et la restitution des corps aux familles », a expliqué à l'AFP le militant Mamadou Diallo.

« Les Européens nous ont colonisés et nous ont tout pris pour se développer. Aujourd'hui, si nous partons chez eux, c'est que nous avons le droit de partir », a justifié le militant.

La justice a engagé des poursuites contre 65 migrants en situation irrégulière, en majorité des Soudanais, accusés d'avoir pris part à la tentative d'entrée massive il y a une semaine dans l'enclave de Melilia à partir de la province de Nador.

« Les frontières tuent »

A Madrid, plusieurs centaines de personnes ont repris les slogans du mouvement « Black Lives Matter » et scandé *« Aucun être humain n'est illégal ! »*, *« Les antiracistes sont là ! »* ou encore *« Union européenne, responsable criminelle ! »* et brandi des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : *« Les frontières tuent »*.

« Ce pays me fait honte », a lâché Carmen Reco, 77 ans présente après cette *« injustice qui a donné lieu à l'assassinat de migrants parce qu'ils essayaient d'entrer en Espagne »*.

Renzo Rupay, qui travaille dans les transports, a été choqué

par *« les images de la frontière »* : *« Moi aussi, je suis un migrant, arrivé avec des papiers enfant. Tout le monde n'a pas la possibilité d'arriver légalement en Espagne »*, explique cet homme de 28 ans, énervé que Madrid *« rejette la faute »* sur des pays comme le Maroc.

« Ce n'est pas normal qu'autant de gens meurent. On parle de vies humaines, de gens qui fuient la guerre et on les tue à la frontière », surenchérit Eva Ruiz, une étudiante de 24 ans.

Selon la version officielle de Rabat, les victimes ont péri *« dans des bousculades et en chutant »* du haut de la grille métallique qui sépare la ville marocaine Nador de l'enclave espagnole Melilia, au cours d'un *« assaut marqué par l'usage de méthodes très violentes de la part des migrants »*.

Mais des images étaient rapidement apparues, celles de *« corps jonchant le sol dans des mares de sang, de membres des forces de sécurité marocaines (…) frappant des gens et de membres de la Garde civile espagnole tirant du gaz lacrymogène sur des hommes accrochés à des grillages »*, selon l'ONG Human Rights Watch (HRW).

Source : https://telquel.ma/instant-t/2022/07/02/les-frontieres-tuent-apres-le-drame-de-melilia-manifestations-en-espagne-et-au-maroc_1774436/